



ANGLET

7 août. 21
31 oct. 21

**DOSSIER
DE PRESSE**

La Littorale

**L'ÉCUME
DES
VIVANTS**

**BIENNALE INTERNATIONALE
ART CONTEMPORAIN
ANGLET-CÔTE BASQUE**

lalittorale.anglet.fr

La Littorale



BIENNALE INTERNATIONALE
ART CONTEMPORAIN
ANGLET-CÔTE BASQUE

7 AOÛT – 31 OCTOBRE 2021

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE LA LITTORALE	3
ÉDITION 2021, LA LITTORALE #8	4
« L'ÉCUME DES VIVANTS » PAR LAURANNE GERMOND, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION	5
ARTISTES INVITÉS	6
AUTOUR DE LA LITTORALE #8	19
PAROLE PUBLIQUE ET PARTENAIRES	21
REPÈRES, LES BIENNALES 2005-2021	22
ANGLET, RICHE D'UNE COLLECTION D'ART PERMANENTE	23
RENCONTRE AVEC LAURANNE GERMOND, PAR ÉLISABETH COUTURIER	24
INFORMATIONS PRATIQUES	27

PRÉSENTATION

La Littorale

Tous les deux ans sur le littoral de la Côte basque, un rendez-vous avec l'art contemporain

La Littorale est une biennale d'art contemporain à ciel ouvert accessible à tous. Entendre une biennale où s'épousent et se confrontent rivage, océan, ciel et œuvres éphémères qui tutoient l'immensité atlantique et les premières falaises de la Côte basque. Le littoral sert ainsi d'écrin à des œuvres inédites et produites *in situ*.

Depuis 2005, sept éditions dont Didier Arnaudet, Paul Ardenne et Richard Leydier furent successivement les commissaires se sont ainsi égrenées, organisées par la Ville d'Anglet. La direction artistique de ce huitième opus a été confiée à Lauranne Germond-COAL.

Chaque commissaire se saisit ainsi de ce site d'exception pour imaginer un ou deux parcours artistiques et proposer au public un regard renouvelé du littoral à travers le prisme d'un thème soumis aux artistes : *Rivage, rivages* en 2016, *Chambre(s) d'amour* en 2018, *L'écume des vivants* en 2021.

Antoine Dorotte, Didier Marcel, Mathieu Mercier, Vincent Ganivet, Julien Prévieux, Juan Azpitarte, Clédat & Petitpierre, Rachel Labastie, Benedetto Bufalino, Laurent Perbos, Lucy & Jorge Orta, Stéphane Pencreac'h, Anne Wenzel, Tadashi Kawamata et tant d'autres... Au fil des éditions, chaque artiste déploie sa vision de cet espace unique.

Plébiscitée par les habitants bien au-delà de la Côte basque comme par les visiteurs de passage, soutenue par les acteurs institutionnels et économiques, *La Littorale* s'est imposée comme une manifestation majeure de la région Nouvelle-Aquitaine et a trouvé sa place au plan national.

La Littorale témoigne ainsi de l'action remarquable de la Ville d'Anglet, troisième ville du département des Pyrénées-Atlantiques, en faveur de l'art contemporain et ce, depuis plus de quarante ans.



Une biennale
à ciel ouvert,
sur l'océan
atlantique

Édition 2021, La Littorale 8

L'écume des vivants

À l'image de l'écume, le vivant est fragile mais aussi volatile, agile et en perpétuel renouvellement.

Sous la direction artistique de Lauranne Germond – COAL (collectif agissant pour l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature), cette 8^e édition de *La Littorale* entend réveiller nos sens et remuer nos consciences, nous rappelant ainsi notre condition de vivants parmi le vivant.

À partir du fil conducteur imaginé par la commissaire, *L'écume des vivants*, chaque artiste célèbre la vie et le mouvement, la poésie et le vivant, dans un monde anthropisé.

ART ORIENTÉ OBJET

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL
JÉRÉMY GOBÉ / ELSA GUILLAUME
SÉVERINE HUBARD / ANGELIKA MARKUL
MIOSHE alias ANTOINE MARTINET
LAURENT PERNOT / BÉLEN RODRIGUEZ
STÉPHANE THIDET / LAURENT TIXADOR
JACQUES VIEILLE

Ces douze artistes sont ainsi invités à se confronter à l'océan et aux sites exceptionnels de la Chambre d'Amour et de La Barre-Parc écologique Izadia, là où se rencontrent dunes du littoral atlantique, falaises de la Côte basque, forêt de pins et embouchure de l'Adour.

La Littorale devient alors une proposition autant plastique que scénique captivant l'attention du spectateur et l'invitant à converser avec les œuvres.

**L'édition 2021,
sous la direction artistique
de Lauranne Germond - COAL,
célèbre le vivant.
12 artistes
2 parcours artistiques
1 exposition associée
2 espaces d'information**

L'écume des vivants

Par Lauranne Germond, commissaire de l'exposition

Les quatre kilomètres de plage d'Anglet s'étirent entre les dernières dunes de la côte atlantique et les premiers contreforts de la chaîne des Pyrénées. C'est la roche de ces montagnes, d'abord fragilisée par l'érosion, puis transportée depuis les sommets jusqu'à l'Adour qui, s'effritant peu à peu, en a formé le sable.

Un littoral, comme tant d'autres, où s'est écrite l'histoire du vivant. Car c'est à ce point de jonction entre milieux aquatiques et terrestres que s'est diversifiée la vie, il y a quelques milliards d'années.

Sur ce linéaire de côte, battu par les vents et les vagues, les humains ont combattu pour enraciner l'essentiel de leurs activités : planter des forêts pour stabiliser et assainir les zones humides ; les exploiter pour l'architecture navale, en vue de conquérir de nouveaux territoires et de chasser la baleine jusqu'à la faire disparaître de ces eaux au cours du XVII^e siècle ; endiguer l'embouchure de l'Adour pour la fixer et y bâtir un port en eaux profondes dédié à l'exportation ; bétonner les sols pour atteindre les standards d'une agglomération balnéaire en plein essor ; assembler des brise-lames enfin et rabattre chaque jour du sable depuis le large, pour maintenir coûte que coûte ces plages nécessaires aux activités touristiques.

Au terme de cette longue histoire, quatre kilomètres d'écosystème profondément transformé qui, malgré l'apparente et omniprésente puissance de l'océan, projettent milieux, espèces et espaces dans un avenir incertain.

Dans ce parcours artistique, j'ai voulu composer un poème sensoriel sur la diversité des formes de vie, raviver l'attention à la beauté, à la complexité du milieu côtier et à la nécessité d'inventer de nouveaux territoires partagés avec le vivant.

Douze œuvres comme déposées par les vagues le long du littoral se mêlent à douze points d'observation de particularités biologiques, géologiques et systémiques, créant un dialogue et un trouble entre œuvres de culture et de nature.

Au fil de l'eau, les artistes ont imaginé des formes évanescents, contemplatives, surprenantes qui réagissent aux spécificités du littoral, à son histoire, à ses ressources et aux richesses de son écosystème. Elles côtoient le vivant agile et résilient qui se maintient à flanc de falaise : lys des sables, protégé, enraciné sur des friches en front de mer rendues inconstructibles, rares chiroptères qui nichent encore parfois dans la grotte de la Chambre d'Amour et nuées de vanneaux huppés qui s'arrêtent pour la nuit dans les eaux saumâtres du parc écologique Izadia.

Le littoral d'Anglet devient, le temps de la biennale, le décor à la fois naturel et fictif d'une odyssée dans les méandres du vivant, où s'esquisse le grand cycle de la matière et de sa métamorphose.

“J'ai voulu composer un poème sensoriel sur la diversité des formes de vie, raviver l'attention à la beauté et à la nécessité d'inventer de nouveaux territoires partagés avec le vivant.”



ARTISTES INVITÉS

ART ORIENTÉ OBJET
MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL
JÉRÉMY GOBÉ
ELSA GUILLAUME
SÉVERINE HUBARD
ANGELIKA MARKUL
MIOSHE alias ANTOINE MARTINET
LAURENT PERNOT
BÉLEN RODRIGUEZ
STÉPHANE THIDET
LAURENT TIXADOR
JACQUES VIEILLE

ART ORIENTÉ OBJET

Collectif créé en 1991, basé à Montreuil. Représenté par la Galerie Les filles du Calvaire (Paris).

→ **Hydra post-humana** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Dans un kiosque transformé en vitrine d'exposition d'un muséum d'histoire naturelle, se tient le squelette d'un animal mythologique de la culture basque : l'hydre. Les animaux peuplant les mythes seraient-ils des espèces préhistoriques qui, ayant survécu à l'extinction, ont partagé un temps la vie des premiers hommes, avant de disparaître ?

Inversant cette hypothèse, les artistes nous imaginent, nous les humains, comme de rares spécimens survivants tandis qu'éclosent de nouvelles espèces improbables.

Et si l'hydre, remontée du fond de l'histoire mythologique, était envisagée comme une forme d'évolution animale pouvant survivre à la disparition de l'homme ?

Cette œuvre suit les exigences du Manifeste du Slow Art écrit en 2013, par lequel les artistes s'engagent à n'utiliser que des éléments recyclés ou à faible impact environnemental, ici des os de récupération en provenance exclusive d'élevages domestiques.

Art Orienté Objet est un duo artistique composé de Marion Laval-Jeantet et de Benoît Mangin. Dans une approche résolument interdisciplinaire, leur propos est d'étendre sans cesse la capacité de l'art à communiquer d'une manière non verbale. Au travers d'expériences anthropologiques, écologiques ou biotechnologiques, ils cherchent à comprendre les limites de leur propre conscience. Ils travaillent l'installation, la performance, la vidéo et la photographie autour du thème du Vivant. Ce qui les conduit à aborder aussi bien la biologie que les sciences du comportement (psychologie et éthologie, d'où la forte présence animalière dans leur travail), l'écologie ou l'ethnologie dans des créations poétiques et inattendues, autant politiques que visionnaires. Récompensés par les prestigieux prix Ars Electronica et le prix COAL en 2011, ils ont participé à de nombreuses expositions et biennales internationales.

**Et si l'hydre, remontée du fond
de l'histoire mythologique,
était envisagée comme
une forme d'évolution animale
pouvant survivre
à la disparition de l'homme ?**

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL

Duo d'artistes nés en 1975 et 1964, vit à Luxembourg. Représenté par la Patinoire Royale et la Galerie Valérie Bach (Bruxelles) et la Galerie Zidoun & Bossuyt (Luxembourg).

→ **Immortelle** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Ce n'est pas un parasol mais une plante géante de plus de trois mètres de haut qui jaillit du sable au beau milieu de la plage pour y déposer son fruit, un cucurbitaceae imaginaire. Immaculé et brillant, façonné en aluminium brut, il est à la croisée des espèces et des mondes, à la fois organique et irréel voire inquiétant. Sur cette plage, adossé à une falaise percée d'anciens bunkers, cet arbre tropical questionne l'emprise de l'homme sur les cycles naturels, bouleversant, à jamais, les équilibres végétaux sur tous les continents.

Le travail de Martine Feipel & Jean Bechameil traite des questions d'espace. Sélectionnés en 2011 pour représenter le Luxembourg à la 54^e Biennale de Venise, les artistes tentent, de manière destructive, de montrer la complexité d'idées cachées dans la façon traditionnelle de construire l'espace et, en même temps, ils cherchent à ouvrir une perception pour une réflexion alternative. Dans leurs œuvres, l'art et la société vont de pair. Ils ont créé des installations importantes pour des projets dans l'espace public dans le cadre de la Triennale de Beaufort 04, ou pour Lustwarande '15 à Tilburg et, en 2016, ils ont été sélectionnés pour le programme de résidence Public Art Experience à Belval. En 2018, le Prix COAL les a récompensés d'un prix spécial du jury.



Esquisse *L'immortelle*, Martine Feipel & Jean Bechameil - La littorale #8 - 2021 © Feipel & Bechameil

JÉRÉMY GOBÉ

Né en 1986, vit à Paris.

→ **Phénomène in situ** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Dirigée vers l'océan, la longue-vue qui se dresse sur la promenade n'est pas une lunette comme les autres. Le promeneur qui s'y penche ne verra pas tout à fait le paysage auquel il s'attend : au-dessus de la ligne d'horizon apparaissent progressivement trois pins, un léopard tenant dans sa patte un dard, puis une forêt qui pousse sur les flots. En disposant un mécanisme de réalité augmentée à l'intérieur de la longue-vue, Jérémy Gobé détourne cet objet touristique et met en scène le blason de la Ville d'Anglet, créant ainsi un tourisme alternatif porté sur l'imaginaire. Le littoral se transforme alors en scène de mirage...

Le travail de Jérémy Gobé traduit une vision d'un art "dans la vie". Il va à la rencontre des ouvriers sans ouvrages et des matières sans ouvrages, des objets sans usage et des ouvrages non façonnés. Au fil de ses expositions en France (Palais de Tokyo, Centquatre-Paris, Fondation Bullukian, etc.) et à l'international (Bass Museum Miami, Hangzu China Museum, Shanghai Yuz Museum, etc.), ses œuvres proposent une reconnexion avec la nature. À l'instar du verbatim d'Auguste Rodin : "Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue", Jérémy Gobé, s'inspirant des savoir-faire anciens, imagine des solutions globales aux problématiques contemporaines. Depuis 2017, il crée Corail Artefact, un projet art science industrie pour sauver les barrières de corail.

**Un objet touristique détourné,
la longue-vue,
transforme le littoral
en scène de mirage...**

ELSA GUILLAUME

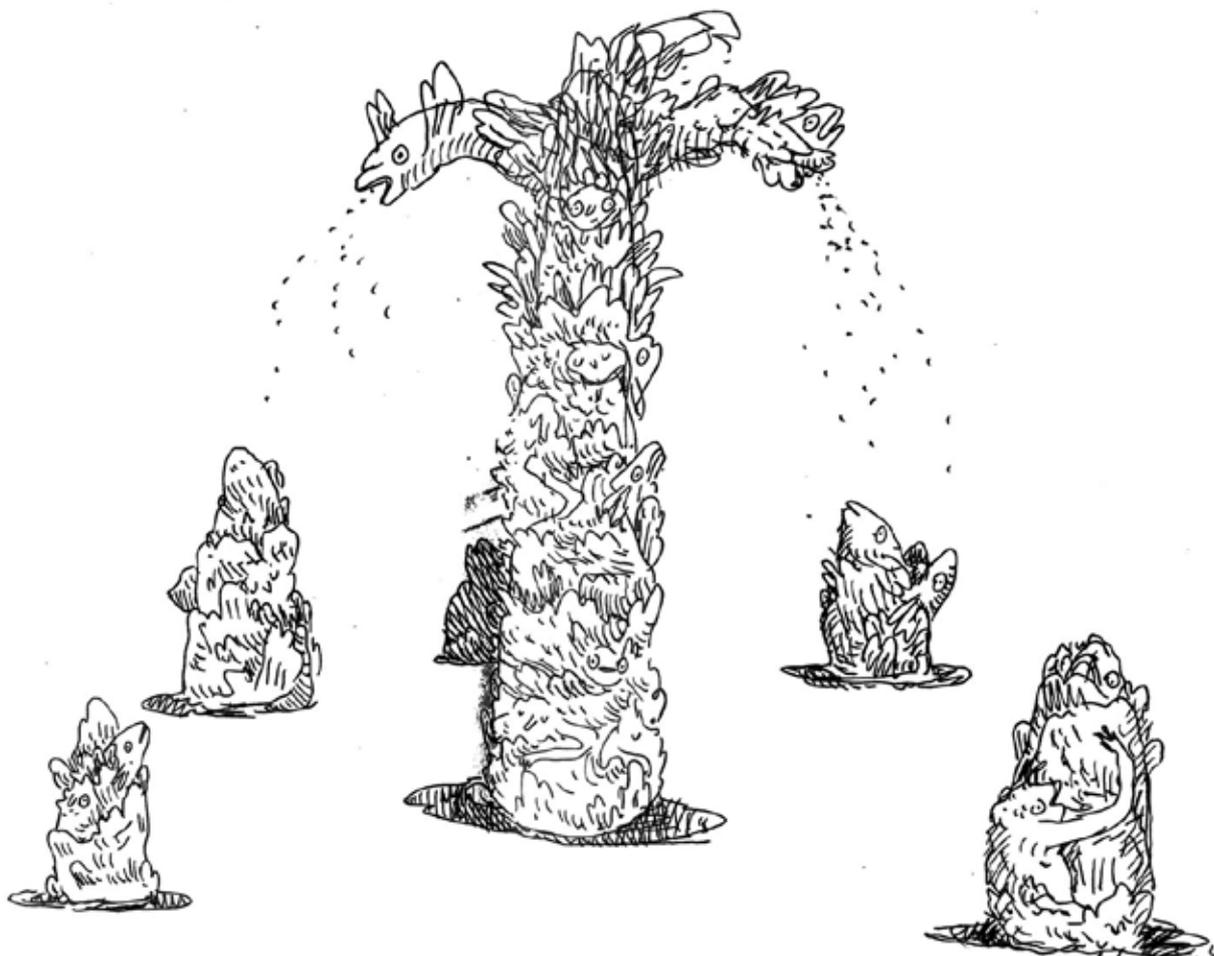
Née en 1989, vit à Paris. Représentée par la Backslash Gallery (Paris).

→ **Embruns** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Le long de la promenade se dressent d'étranges formes rocheuses, végétales et poissonneuses qui semblent tout droit sorties de l'eau. Il s'agit, en fait, d'une douche de plage transformée en fontaine baroque, peuplée de chimères, d'algues et de poissons géants. Au total, 300 pièces de céramique faites à la main célèbrent la faune aquatique du littoral basque : baleines, soles, carrelets, pageots et autres monstres. En appuyant sur le bouton de la douche, un jet sort de la gueule de trois grands poissons situés au point culminant de la sculpture. Cette fontaine atypique rend la douche pittoresque et joyeuse, elle prolonge encore un peu l'expérience du monde marin.

Elsa Guillaume développe une ethnographie onirique et fantastique nourrie par ses escales aux quatre coins du monde. Ses sculptures semblent sorties des eaux, depuis vingt mille lieues sous les mers jusqu'au rivage d'Anglet. Fascinée par le monde marin, Elsa Guillaume s'est embarquée dans de nombreuses expéditions, comme celle du Tara en 2017, durant laquelle elle a concentré son travail de recherche sur le corail, en lien avec Agnès b. Elle a reçu de nombreux prix parmi lesquels le Prix ICART Artistik Rezo (2014), le Prix de gravure Lacourrière de la BNF (2014) et le Prix COAL spécial Océans (2015).



SÉVERINE HUBARD

Née en 1977, vit à Lille et Buenos Aires. Représentée par la Galerie Eva Meyer (Paris) et la Galerie Laurence Bernard (Genève).

→ **Portrait de famille** - 2021

Parcours La Barre-Parc écologique Izadia

À proximité du parc écologique Izadia, s'élève une architecture pyramidale utopiste, construite à partir du bois brûlé lors de l'incendie de la forêt de Chiberta en 2020. Sur cette pyramide sont greffées des têtes de coiffeur, en bois également, qui donnent à l'œuvre et à ses matériaux une dimension organique et personnifiée, comme un « portrait de famille ». L'installation s'inspire de la pensée de l'architecte et militant écologiste américain Buckminster Fuller, connu pour avoir exploré les principes de l'énergie et de l'efficacité des matériaux dans l'architecture, l'ingénierie et le design, puis devenu gourou de communautés alternatives. Un clin d'œil au New Age et au monde du surf.

Séverine Hubard est une artiste française sans atelier fixe. Elle a participé à de nombreuses résidences en France, en Europe, au Québec comme en Afrique ou en Asie et récemment en Amérique du Sud. Si l'axe principal du travail de Séverine Hubard reste sa propre lecture de l'architecture, on distingue aussi quatre autres axes importants : l'attention au public, l'importance de la mémoire, l'utilisation de point de vue et l'investigation dans des espaces publics.

**L'installation s'inspire de
la pensée de l'architecte et
militant écologiste américain
Buckminster Fuller**

ANGELIKA MARKUL

Née en 1977, vit à Paris. Représentée par la Galerie Solo (Madrid) et Leto Gallery (Varsovie).

→ **Le temps du rêve** - 2021

Parcours La Barre-Parc écologique Izadia

Sur la rive du lac, trois pierres imposantes dans lesquelles se sont figées des empreintes de pas de dinosaures. Prélevées sur des sites géologiques exceptionnels en Australie, puis coulées dans le bronze, ces pas seraient, selon la légende, des aborigènes Goolarabooloo, ceux du dieu Marella qui créa le monde, la nature et les hommes. Les empreintes de Marella, mêlées à celles d'autres dinosaures et plantes préhistoriques, convoquent nos origines. Faisant écho aux traces laissées par les baigneurs et les promeneurs sur le sable qui disparaissent au gré des vagues, elles invitent à s'interroger sur la présence de la vie sur terre. Aujourd'hui, la crise écologique est à l'origine de la sixième extinction massive du vivant. La cinquième a eu lieu il y a 65 millions d'années et a entraîné la disparition des dinosaures.

Son œuvre dessine une cartographie sombre et puissante des traces de vie humaines, animales, végétales, qui fait résonner les préoccupations écologiques, la fascination technologique et la contemplation de la nature : l'île de Yonaguni afin de découvrir un monument englouti sous les mers à l'origine inconnue, au Mexique dans la mine de cristaux de Naica désormais fermée ou encore à Tchernobyl pour convoquer cette nature qui se régénère sur ses propres ruines. Tendue entre ces paradoxes, sa démarche est toujours motivée par un désir de capter les images mais aussi de les sculpter et de rendre visible ce qui est obscur et caché.

Angelika Markul a pris part à de nombreuses expositions et biennales internationales et a été distinguée par plusieurs prix tels que le Prix SAM (2012), le Prix COAL (2016) et le Prix MAIF (2017).



Détail *Le temps du rêve*, Angelika Markul - La littorale #8
2021 © Angelika Markul

MIOSHE alias ANTOINE MARTINET

Né en 1984, vit à Rennes.

→ **Inversion** - 2021

Parcours La Barre-Parc écologique Izadia

Sur le mur nord de la patinoire, Antoine Martinet a dessiné d'immenses oiseaux du littoral qui font face à de tout petits humains. Cette inversion d'échelle attire l'attention et interroge notre rapport au vivant. Cette œuvre s'inscrit dans le programme des *Murs d'Audubon*, vaste mouvement artistique et collectif consistant à peindre sur les murs des villes des fresques représentant des oiseaux menacés par le changement climatique. Avec cette réalisation, COAL* poursuit ainsi, en France, le mouvement apparu à Harlem, aux États-Unis – le *Audubon Mural Project* – qui s'inspire des illustrations du peintre naturaliste franco-américain Jean-Jacques Audubon au XIX^e siècle.

* COAL, dont la commissaire de la biennale est cofondatrice, agit pour l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature.

Antoine Martinet dit Mioshe dessine et peint, sur le mur et sur la toile, la relation entre l'humain, l'urbain et la nature. Son univers mêlant figures hybrides et chimériques, la faune et la flore, le masculin et le féminin, le minutieux et le monumental, peut faire penser à certaines peintures de la renaissance flamande qui nous seraient contées dans un langage contemporain. Mioshe y déploie un bestiaire et un herbier allégoriques, tantôt étranges, parfois sans fard et souvent merveilleux. Dans l'espace public, ses peintures murales sont souvent connectées à l'environnement : les rencontres, l'histoire du bâtiment, du quartier, de la ville, les couleurs du paysage, les formes architecturales à proximité et la nature environnante sont autant d'éléments considérés par l'artiste comme des pistes à explorer pour la réalisation de ses œuvres in situ.

Antoine Martinet a participé au Cambodia urban art festival (2016) et plus récemment il a été invité par l'Institut français de Saint-Petersbourg (2019) à réaliser des créations murales à travers six villes en Russie.



Esquisse *Inversion*, Mioshe - La littorale #8 - 2021 © Mioshe

LAURENT PERNOT

Né en 1980, vit à Paris. Représenté par la Galerie RX (Paris).

→ **Le rappel de l'océan** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Sur la plage, une voiture se dresse à la verticale, à moitié ensevelie sous le sable. Accidentée ou tombée du ciel, elle a des allures de ruine du passé. Assis sur le capot qui émerge, un enfant dévêtu contemple l'horizon et semble regarder vers l'avenir. Objet phare de la modernité industrielle, incarnant la vitesse, la liberté, la consommation, le progrès mais aussi la pollution, la voiture devient alors mirador, point d'observation du monde naturel, du littoral et d'un horizon vers lequel la jeunesse se tourne, à la fois forte et vulnérable.

Laurent Pernot façonne une œuvre polymorphe qui explore la mémoire à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible. Ses recherches empruntent souvent à l'histoire, à la poésie, à la philosophie et aux sciences, dans une approche qui interroge la nature et la fragilité du vivant. Son travail a notamment été exposé à la Fondation Miró de Barcelone, à la Sketch Gallery de Londres, à la Biennale de São Paulo, au MMOMA de Moscou, et au *Voyage à Nantes*.

Laurent Pernot s'est vu décerner le prestigieux prix SAM pour l'art contemporain en 2010. Ses œuvres sont présentes dans des collections de musées, de fondations et de particuliers du monde entier.



Esquisse *Le rappel de l'océan*, Laurent Pernot - La Littorale #8 - 2021 © Laurent Pernot

BELÉN RODRIGUEZ

Née en 1981, vit à Madrid. Représentée par la Galerie Alarcon Criado (Séville).

→ **Serpentine five** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Drôles d'espèces aquatiques imaginaires, limaces de mer, algues et créatures mi-plante mi-animal surgissent de l'océan, s'élèvent dans l'immensité du ciel, virevoltant au sommet de grands mâts. Cette installation loufoque et onirique détourne joyeusement le principe de la manche à air. Au gré du vent et du jeu, des cormorans rejoignent ces créatures marines volantes : ce sont, en fait, des cerfs-volants maniés par des visiteurs.

L'œuvre de Belén Rodríguez est difficile à classer tant sa création tient à s'ancrer à chaque fois dans un contexte particulier. Récupérant des portions de réalités énigmatiques, elle invite le spectateur à fuir les évidences, comme lorsqu'elle tapisse les voûtes du Palais Schönbrunn à Vienne de toiles colorées représentant la faune et la flore des lieux colonisés lors des expéditions impériales, comme le plant de tabac. L'artiste compte de nombreuses expositions personnelles et collectives à Madrid, à Londres, à Vienne.

Elle a reçu plusieurs prix en Espagne et a participé à différents programmes de résidences internationaux d'artistes tels que Flora ars + natura à Bogotá, El Ranchito de Matadero à Madrid, Artista X Artista à La Havane, Hooper Projects à Los Angeles, Atelier Salzamt à Linz, Academia de España à Rome, Hangar + GlogauAir à Berlin et BMUKK à Tokyo.



STÉPHANE THIDET

Né en 1974, vit à Paris. Représenté par les Galeries Aline Vidal (Paris) et Laurence Bernard (Genève)

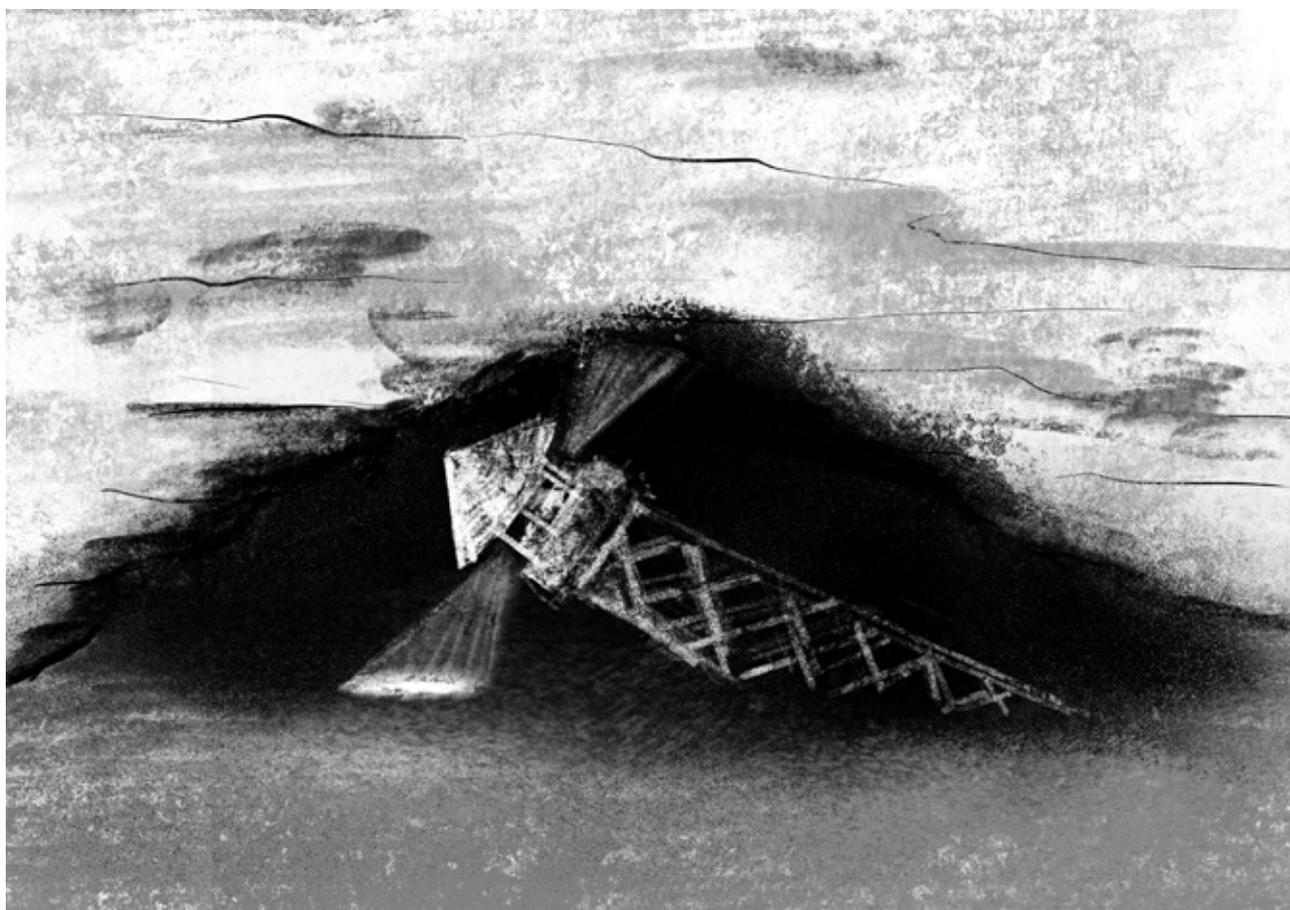
→ **Gisant** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Au creux de la grotte de la Chambre d'Amour, un phare est couché sur le sable. Sa lanterne continue de tourner lentement, éclairant vainement les parois et le sol de la grotte. Ainsi gisant, à demi ensablé, le phare semble être le dernier vestige des temps révolus où la grotte se tenait à portée de l'océan et risquait d'être immergée. Aujourd'hui, celle-ci est menacée d'ensablement, sous l'action du vent, de l'érosion marine et du dragage des sédiments. Face à la grotte, une question surgit : quels gardiens de phare voulons-nous être ?

L'artiste n'hésite pas à investir des lieux chargés d'histoire pour exacerber l'étrangeté du réel et déplacer les frontières de l'art. Ses œuvres tournent autour de l'eau, du vivant et des flux : c'était le cas de son étonnante installation à la Conciergerie à Paris en 2018, où il a détourné une partie de la Seine ou encore à Nantes où il créait en 2020 une cascade, véritable rideau d'eau s'abattant du toit sur les marches du théâtre de la place Graslin. Ses projets ne passent pas inaperçus, comme l'introduction d'une meute de loups dans le parc du Château des Ducs de Bretagne pour *Le voyage à Nantes* en 2009.

Stéphane Thidet expose en France et dans le monde (Biennale de Lyon, Biennale de Taiwan...).



Croquis préparatoire *Gisant*, Stéphane Thidet - La Littorale #8 - 2021 © Stéphane Thidet

LAURENT TIXADOR

Né en 1965, vit à Nantes. Représenté par la Galerie In Situ – Fabienne Leclerc (Romainville).

→ **Centrale marémotrice** - 2021

Parcours La Barre-Parc écologique Izadia

Une imposante centrale marémotrice s'implante sur le littoral. Actionnée par la force d'une roue à aubes, elle fournit de l'énergie et permet ainsi au visiteur de charger son téléphone. Un dispositif disproportionné pour un usage dérisoire ! Faite de bric et de broc, cette centrale est composée de déchets récupérés sur les plages et de matériaux trouvés dans les ruines de la maison du parc écologique Izadia qui a brûlé lors de l'incendie de 2020. Une manière de se réapproprier des gestes archaïques au service d'une technologie contemporaine. Cette centrale marémotrice est un clin d'œil ironique aux usines de la zone industrielle située sur la rive droite de l'Adour.

Laurent Tixador est un artiste du bricolage et de l'expérience dans son sens le plus large. Dans son désir de travailler le plus exclusivement possible avec ce que son environnement immédiat lui offre (ce qu'il aime à appeler le matériau opportuniste), il met un point d'honneur à recourir à des technologies simples. Il n'est pas question ici de réussite, mais plutôt de construire un corpus de possibilités, de tester aussi bien un geste architectural que sa capacité à s'adapter à des conditions inconnues.

Depuis 2001, Laurent Tixador participe régulièrement à des expositions monographiques et collectives, en France et à l'étranger (CAPC, MAC Marseille, Espace Paul Ricard, Confort Moderne, Frac Réunion, Biennale de Belleville...). En 2013, il est lauréat du Prix COAL Art et Environnement.

**Actionnée par la force
d'une roue à aubes,
elle fournit de l'énergie
et permet ainsi au visiteur de
charger son téléphone.
Un dispositif disproportionné
pour un usage dérisoire !**

JACQUES VIEILLE

Né en 1948 à Baden-Baden. Représenté par la Galerie Bernard Jordan (Paris).

→ **Projet en cours** - 2021

Parcours Chambre d'Amour

Projet en cours de finalisation.

Jacques Vieille est à la fois architecte, paysagiste, décorateur, horticulteur...

Autant de branches à son œuvre de sculpteur qui, depuis ses débuts, s'enracine dans une articulation savante, ironique et poétique entre nature et culture, art et artifice, organique et mécanique.

Ses derniers travaux, qui combinent le comble de l'artificiel, la culture hors-sol, aux matériaux et outils les plus sophistiqués de la construction industrielle et de l'agroalimentaire, révèlent l'interrogation permanente, le regard critique et amusé qu'il porte sur notre paysage quotidien.

Prix de Rome en 1983, Jacques Vieille a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger (Biennale de Sydney, Centre Pompidou, Documenta, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Le Consortium, Nouveau Musée, Kunsthalle Berne, Toyota Museum, Musée du Louvre notamment).

Autour de La Littorale 8

EXPOSITION ASSOCIÉE

Refuge

Exposition de Séverine Hubard

Une exposition de Séverine Hubard, artiste invitée de *La Littorale*, est programmée à La Villa Beatrix Enea, centre d'art contemporain du 3 juillet au 19 septembre 2021. Vernissage le 9 juillet 2021 à 18h30

Pour Séverine Hubard, chaque exposition commence par une rencontre. Avec *Refuge*, l'artiste a rencontré un lieu, La Villa Beatrix Enea, une maison devenue centre d'art contemporain, dont l'esprit est resté intact au fil des ans et après sa rénovation. En découvrant cette maison élégante, à l'opulence discrète, protectrice avant tout, Séverine Hubard a eu envie de s'y réfugier. Ces notions de protection et de refuge sont le point de départ de son projet.

Déclinant sculptures, vidéos, dessins à la défonceuse électrique, œuvres anciennes mais aussi installations réalisées en interaction avec le lieu, produites spécifiquement pour l'exposition, la lecture de cet ensemble est l'occasion d'un dialogue étrange entre tension, réconfort et légèreté où la maison est au cœur des échanges.



Ma bibliothèque de planches décoratives, 2001 - Planches de bois, chutes de magasins de bricolage
Dimensions variables - Courtesy de l'artiste

ACCUEIL DES PUBLICS : LES PAVILLONS DE LA BIENNALE, DEUX ESPACES D'INFORMATION-MÉDIATION

Tout au long de la biennale et tous les jours, une équipe de médiation, constituée de médiateurs expérimentés et d'artistes, accueillent et informent les visiteurs au pied des œuvres et au sein des pavillons d'information de *La Littorale* situés à la Chambre d'Amour et à La Barre-Parc écologique Izadia. Les pavillons sont les points de départ des parcours des œuvres.

Visites commentées

L'équipe de médiation propose des parcours des œuvres installées à la Chambre d'Amour et à La Barre-Parc écologique Izadia sous le mode du dialogue et de l'invitation à s'interroger sur la création contemporaine. Visites gratuites et sans réservation.

► EN JOURNÉE

Chaque samedi et dimanche, une découverte tout en curiosité à 11h et 15h
► Visites en langue basque, gasconne et langue de signes

► PAUSE DÉJEUNER

Chaque jeudi à 12h30, une découverte détente de 45mn

► EN NOCTURNE

Chaque vendredi à 19h en septembre, une découverte conviviale de 45 mn

► EN FAMILLE

Chaque mercredi et dimanche à 15 h, une découverte ludique de 45 mn

► EN GROUPE

Sur réservation à mediation.culturelle@anglet.fr

► SCOLAIRES

Afin de faciliter l'approche de l'art contemporain, les parcours de visite sont adaptés à chaque âge et chaque niveau scolaire de la grande section de maternelle aux terminales et étudiants. De larges plages horaires leur sont réservées.

Visites singulières

- Des visites à deux voix. Des visites singulières de *La Littorale* mêlant le regard d'architecte, d'historien de l'art et de scientifique à celui des médiateurs offrent aux visiteurs des approches renouvelées des œuvres.
- Un parcours théâtralisé des œuvres, une création du Théâtre des Chimères.
- Un parcours musical des œuvres par Music&Tempo.
- Des visites croquis menées par un artiste et enseignant. Une autre façon de découvrir les œuvres et d'explorer le processus créatif des artistes quelle que soit son aptitude au dessin.

Rencontres

Littérature, philosophie, sciences, autant d'éclairages du thème de la biennale : *L'écume des vivants* du 19 au 22 septembre à l'Espace de l'océan, Chambre d'Amour.

Ateliers

Chaque samedi à 16 h, un atelier de pratique artistique en famille à la manière d'un artiste invité de *La Littorale 8* mené par un artiste-plasticien.

Parole publique

Claude Olive

Maire d'Anglet

1^{er} Vice-président du Conseil
départemental des Pyrénées-Atlantiques
Vice-président de la Communauté
d'Agglomération Pays basque

Reportée d'un an, en raison de la crise sanitaire, *La Littorale 8* dite *L'écume des vivants* déroule sur les plages d'Anglet le cortège de ses créations éphémères du 8 août au 31 octobre 2021.

Créé en 2005, cet évènement s'est progressivement installé dans le paysage culturel de notre ville et de son territoire, avec le soutien des partenaires publics et surtout depuis 2016, une adhésion de plus en plus importante de nos concitoyens, grâce à une lisibilité accrue par une médiation soignée et adaptée à tous.

La grande réussite des dernières années réside dans l'accueil des scolaires qui ne se contentent pas d'être des spectateurs, mais deviennent l'année suivante la Biennale, des créateurs et des acteurs. L'instauration de la Biennale des enfants en 2017 a permis en effet de prolonger dans la durée l'aspect temporaire de l'exposition sur le littoral. Avec le soutien de l'Éducation Nationale, le concours généreux des enseignants, les élèves endossent les costumes d'artistes, technicien ou commissaire d'exposition.

Ainsi se crée un lien continu entre les différentes éditions, renforcé par la présence pérenne de quelques œuvres des Biennales précédentes, telle que la *Love Tower* de Tadashi Kawamata, plébiscitée par nos concitoyens et qui lance un signal fort sur la falaise de la Chambre d'Amour en faveur de l'art contemporain.

Anglet a fait, il y a plus de quarante ans, le pari de « défendre et illustrer » l'art de son temps, de soutenir les créateurs, de sensibiliser le public aux expressions de notre époque, avec les risques et les succès que cela représente.

La Biennale conforte ce choix en associant heureusement les contraires de l'éphémère d'un été avec la durée d'une expérience artistique qui se renouvelle sans cesse et traverse les générations. Nous continuerons à soutenir et renforcer ce dialogue fertile entre les artistes et le public qui participe de notre art de vivre.

La Littorale est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Pyrénées-Atlantiques et la Communauté d'agglomération Pays basque.





Les Ventinelles

2005

Exposition d'art : des sculptures, installations, objets insolites d'artistes contemporains flamands, qui ont transformé le promeneur en explorateur, partant à l'assaut d'un champ neuf.



Aurélié Slonina : Désodorisant senteur fraîcheur marine

2009

Commissaire : Didier Arnaudet

Juan Aizpitarte / Wilfrid Almendra
David Boeno / Stéphanie Cherpin
Laurent Le Deunf / Arno Fabre
Michel Herreria / Manu Muniategiandikoetxea / Aurélie Slonina



Matthieu Mercier : Le bouquet

2013

Commissaire : Didier Arnaudet

Juan Aizpitarte / Karina Bisch
Clédad & Petitpierre / Vincent Ganivet / Marine Julié / Laurent Kropf / Pierre Labat / Mathieu Mercier / Fanny Maugey / Jérôme Schlomoff



Tadashi Kawamata : Love Tower

2018

Commissaire : Richard Leydier

Madeleine Berkhemer / Jérémy Demester / Grout & Mazéas
Laure Mary-Couégnias / Stéphane Pencréac'h / Bernhard Martin
Jay Nelson & Rachel Kaye / Remed Lionel Scoccimaro / Anne Wenzel
Tadashi Kawamata

BIENNALE INTERNATIONALE ART CONTEMPORAIN ANGLET-CÔTE BASQUE

2007

Commissaire : Didier Arnaudet

Agnès Aubague / Alix Delmas
Christophe Doucet / Marc Fontenelle
Claire Forgeot / Serge Fudji / Ibai Hernandorena / My Jok / Thomas Lanfranchi / Carlos Lorente / Serge Provost / Tony Soulié / Zigor



Claire Forgeot

2011

Commissaire : Didier Arnaudet

Véronique Aubouy / Juan Perez Agirregoikoa / Lilian Bourgeat
Antoine Dorotte / Stéphane Magnin
Vincent Mauger / Didier Marcel
Masahide Otani / Carmelo Zagari



Antoine Dorotte : Una misteriosa bola

2016

Commissaire : Paul Ardenne

Art nOmad / Conrad Bakker
Benedetto Bufalino / Shaun Gladwell / CT Jasper & Joanna Malinowska / Rachel Labastie
Fabrice Langlade / Andrea Mastrovito
Robert Montgomery / Lucy & Jorge Orta
Laurent Perbos / Kemal Tufan



Kemal Tufan : U-Boat

2021

Commissaire : Lauranne Germond

Art Orienté Objet / Martine Feipel & Jean Bechameil / Elsa Guillaume
Jérémy Gobé / Séverine Hubard
Angelika Markul / Mioshe / Laurent Pernot / Bélen Rodriguez / Stéphane Thidet / Jacques Vieille



Anglet

Riche d'une collection d'art contemporain permanente

Plus de 1300 œuvres. Voilà plus de quarante ans que la Ville d'Anglet construit une collection d'art contemporain à travers une politique d'acquisitions et de dons d'artistes. Un mécénat militant auprès des créateurs. Aujourd'hui, elle est riche de plus de mille trois cents pièces, conservées dans les réserves de La Villa Beatrix Enea ou installées dans les bâtiments ou espaces publics d'Anglet.

L'existence de la collection marque la volonté de la Ville d'Anglet d'accorder une attention soutenue aux artistes de notre temps, et de laisser aux générations futures les témoignages de la vie artistique locale, nationale et internationale.

Des œuvres de La Littorale entrées dans la collection d'art contemporain de la Ville. Bien que les œuvres de la biennale soient pensées de façon éphémère, certaines d'entre elles sont devenues pérennes soit parce que la Ville d'Anglet a décidé d'en faire l'acquisition, soit parce que les artistes en ont fait don.

Autre marqueur de la politique de la Ville, le pôle de diffusion dans le champ pluriel des arts visuels, La Villa Beatrix Enea, centre d'art contemporain.



TADASHI KAWAMATA
Love Tower - 2018 - La Chambre d'Amour



STÉPHANE PENCRÉAC'H
Love is in the air - 2018



MATHIEU MERCIER
Le Bouquet - 2013
La Barre



HANNES VAN SEVEREN
Bankje - 2004



DAVID BOENO
Hérodote, Histoires, VII.35. - 2009 - La Barre

Rencontre avec Lauranne Germond

Propos recueillis par Élisabeth Couturier, journaliste et critique d'art

« Les œuvres interrogent la transformation du paysage, la manière d'habiter le monde »

Vous êtes commissaire artistique de la 8^e édition de *La Littorale*, Biennale internationale d'art contemporain Anglet-Côte Basque. Votre proposition a pour fil rouge l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature. Pouvez-vous nous raconter qui vous êtes ?

Je suis historienne de l'art, spécialisée en art contemporain et en projets rapprochant l'art et l'écologie... J'ai également une formation de géographe car j'ai très tôt ressenti un intérêt pour le paysage et pour la possibilité d'avoir une action tangible sur l'environnement. Aussi, en 2008, j'ai co-créé l'association COAL qui, dans un esprit pluridisciplinaire, mobilise les artistes et les acteurs culturels sur les enjeux sociétaux et environnementaux découlant de la crise écologique : changement climatique, érosion de la biodiversité, raréfaction des ressources, pollutions diverses. Nous organisons chaque année, le Prix COAL qui récompense des artistes portant des réponses à ses problématiques.

Que signifie le titre *L'écume des vivants* ?

Il est lié à la double problématique actuelle des littoraux et du vivant : l'érosion des côtes et de la biodiversité. L'histoire du littoral raconte l'épopée des hommes pour maîtriser la nature. Pendant des milliers d'années, le littoral d'Anglet était un écosystème mouvant, constitué de bancs de sable qui se déplaçaient au grè des marées. Puis les ingénieurs ont redoublé d'efforts pour

construire des digues, draguer les fonds et ainsi stabiliser le territoire. L'embouchure de l'Adour, par exemple, se trouvait naturellement à Capbreton. Elle a finalement été fixée à Anglet au XVI^e siècle. Les forêts de pin ont été plantées pour maintenir la dune et assécher les zones humides, modifiant considérablement le trait de côte et l'écosystème du littoral. Or, avec la montée des océans, on sait aujourd'hui qu'il va falloir rendre à la nature les espaces ainsi conquis. Le vivant, à l'image de l'écume, est fragile mais aussi volatile, agile et en perpétuel renouvellement.

En quoi le rapprochement entre art et écologie peut-il être fructueux face aux enjeux actuels ?

C'est un site effectivement spectaculaire, mais extrêmement « anthropisé ». Il ne reste que quelques poches de nature endémiques sur la falaise de la Chambre d'Amour et dans le parc écologique Izadia qui est une réserve de biodiversité protégée.

Sinon, l'essentiel du front de mer est aménagé pour les besoins humains. Inscire une biennale d'art tournée vers le vivant, dans ce paysage contrasté, reste un défi. Les œuvres tendent à établir un dialogue entre ces mondes et mettre en perspective la fragilité qui menace ces écosystèmes, notamment en hommage à la forêt du Pignada (Chiberta) et à la pinède du parc écologique Izadia qui ont été brûlées ou fragilisées lors de l'incendie l'été dernier.

Sur quels critères reposent vos choix d'œuvres ?

Je propose une douzaine d'œuvres à découvrir mais aussi des points de nature à observer. J'ai choisi des artistes qui pour une bonne partie d'entre eux ont été nommés ou sont lauréats du Prix COAL. Tous ont un engagement ou un intérêt pour ces sujets environnementaux, et se distinguent par des pratiques sculpturales et monumentales. J'ai aussi cherché à créer des expériences en attirant l'attention sur des petites zones où le vivant et le sauvage continuent à percer et à germer, souvent sans que personne ne le remarque. Ce sont des œuvres qui interrogent la transformation du paysage, la manière d'habiter le monde aujourd'hui, tout en étant capables de créer une synergie avec le public. La 6^e extinction du vivant touche chacun d'entre nous. Les scientifiques estiment que la vitesse à laquelle les espèces déclinent ou disparaissent aujourd'hui n'a pas d'équivalent depuis la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années. Mais l'objectif n'est pas de démoraliser les visiteurs, plutôt de reconsidérer la joie et l'émerveillement que nous procure la nature !

Pouvez-vous nous décrire quelques œuvres ?

Ce sont, dans l'ensemble, des œuvres qui sont en connexion avec les usages de la plage et évoquent, en même temps, la problématique du vivant. Par exemple, à proximité du parc Izadia, Séverine Hubard construit, à partir des arbres brûlés du parc, une architecture pyramidale utopiste dans la lignée de l'architecte militant écologique Richard Buckminster Fuller qui promulguait l'économie de moyens en architecture, et est devenu un gourou des communautés « alternatives », comme celle du surf très présente à Anglet.

Laurent Tixador, lui, aime se lancer des défis techniques et logistiques, se réapproprier des technologies contemporaines à partir de gestes archaïques. Aussi fabrique-t-il, lui-même, ses propres outils jusqu'à la réalisation d'étonnantes machines. Avec des déchets récupérés sur les plages et des objets trouvés dans les ruines de la maison du parc écologique Izadia qui a entièrement brûlé (et où se trouve un amoncellement assez spectaculaire de métaux en tout genre), il

construira une centrale marémotrice. C'est un clin d'œil ironique aux imposantes usines de la zone industrielle qui se trouve juste en face, de l'autre côté de l'Adour. Faite de bric et de broc, actionnée par la force aquatique (il utilise la vanne qui alimente le petit lac nord du parc), sa centrale permettra au visiteur de charger son téléphone portable, un dispositif disproportionné pour un usage

« Autant d'artistes soucieux d'inventer d'autres récits alternatifs afin de nous redonner de l'élan. »

dérisoire ! Enfin toujours aux abords de ce lac nord, la polonaise Angelika Markul présente des empreintes de pas de dinosaures coulés dans le bronze, et relevés en Australie sur des rochers de bord de mer. Selon la légende des aborigènes Goolarabooloo, il s'agirait en réalité des empreintes de Marella, le dieu créateur de la vie sur terre. Un peu plus loin, dans le cadre du lancement en France des « murs d'Audubon », version hexagonale d'un projet américain qui met à l'honneur le grand ornithologue naturaliste du début du XIX^e siècle et alerte sur la disparition des oiseaux, Antoine Martinet réalisera, sur les murs extérieurs de la patinoire, une immense peinture murale montrant des oiseaux locaux fragilisés.

Et que présentez-vous du côté de la Chambre d'Amour ?

Elsa Guillaume, qui crée des pièces en céramique, va transformer une douche de plage en fontaine rocaille, peuplée de chimères, d'algues et de poissons géants, en tout 300 pièces de céramique faites à la main. Jérémy Gobé, artiste ingénieur, connu pour ces travaux sur le corail, détournera quant à lui les longues-vues touristiques dirigées vers l'océan : le visiteur aura l'illusion d'un mirage, celui d'une forêt poussant sur les flots. L'espagnole Bélen Rodriguez investit la zone de jeux : elle y plantera des manches à air aux formes florales et animales qui virevolteront en haut de grands mâts et des cerfs-volants en forme d'oiseaux s'envoleront régulièrement. Stéphane Thidet dépose, au fond de la grotte de la Chambre d'Amour,

un phare échoué, dont la lampe toujours active émet un signal restant lettre morte. Dans le même esprit, Laurent Pernet réalise une voiture accidentée en partie ensevelie par le sable sur laquelle est perché un enfant, les yeux fixés sur l'horizon. Une œuvre qui m'évoque les romans de science-fiction post-apocalyptiques de J.G. Ballard : tout est fini mais des personnages veillent et nous projettent vers de nouveaux horizons (il n'y a pas d'ailleurs ! Il s'agit surtout de changer de perspectives). En contre bas de la falaise, au sud de la plage de la Chambre d'Amour, Martine Feipel & Jean Bechameil font jaillir du sol une plante géante qui s'élève jusqu'à 4 mètres de haut, et sur les feuilles de laquelle on peut s'asseoir. Autant d'artistes soucieux d'inventer d'autres récits alternatifs afin de nous redonner de l'élan. Vous voyez, je n'ai pas le temps d'être pessimiste !

À propos de COAL et de Lauranne Germond

COAL est un collectif curatorial fédéré autour d'une problématique majeure de la création contemporaine, à savoir l'implication et le rôle des artistes dans l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature.

COAL est à l'origine de près d'une cinquantaine d'expositions d'art contemporain et de programmes culturels autour de la transition écologique pour d'importantes structures et acteurs publics partout en France (UNESCO, La Villette, La Gaîté Lyrique, FIAC, Domaine de Chamarande, Muséum national d'Histoire naturelle, Musée de la Chasse et de la Nature, Société du Grand Paris, Condition Publique, Berges de Seine, CEAAC, Parc Régional du Haut-Jura, Syndicat d'initiative du Sundgau, Office Français pour la Biodiversité...). COAL remet chaque année le Prix COAL Art et Environnement, et participe à la connaissance et à la diffusion de la thématique via la coopération européenne, le conseil, l'organisation de nombreux ateliers et conférences.



Lauranne Germond, historienne de l'art et commissaire d'exposition, est co-fondatrice de l'association COAL qu'elle dirige depuis son origine en 2008 aux côtés de Loïc Fel et Clément Willemin. Diplômée de l'École du Louvre en Histoire de l'Art et Muséologie, elle s'est spécialisée sur l'art contemporain en relation avec la nature et l'écologie. Elle assure depuis sa création la direction artistique du Prix Coal Art et Environnement et le commissariat de l'ensemble des expositions et programmes culturels portés par l'association. Elle a auparavant été associée et co-directrice du magazine NUKE, l'autoportrait de la génération polluée. Sélectionnée à la suite de l'appel à candidature lancé en 2019 par la Ville d'Anglet, Lauranne Germond fait suite au commissariat de Didier Arnaudet, Paul Ardenne et Richard Leydier.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES

DU SAMEDI 7 AOÛT AU DIMANCHE 31 OCTOBRE 2021

LIEUX D'EXPOSITION

En plein air sur le littoral d'Anglet, deux parcours l'un à La Chambre d'Amour et l'autre à La Barre-parc écologique Izadia.

VENIR À LA LITTORALE

Venir à Anglet

À 1 h d'avion et à 4 h de train de Paris. À 2 h de voiture de Bordeaux. Anglet est la troisième ville du département des Pyrénées-Atlantiques (40 000 habitants). C'est une station balnéaire réputée pour son environnement naturel (4,5 km de littoral, forêt), point de départ idéal pour découvrir le Pays basque et les villes limitrophes de Biarritz et Bayonne.

TARIF

L'accès, les visites, les rencontres et les ateliers sont gratuits.

ORGANISATION

Ville d'Anglet - Direction de la Culture et du Jumelage
Villa Beatrix Enea, 2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet | T. 05 59 58 35 60

Contacts

Directrice de la Culture - Cheffe de projet Biennale : Liane Béobide
l.beobide@anglet.fr | T. 05 59 58 35 30

Production : Guillaume Segur
g.segur@anglet.fr | T. 05 59 58 72 66

Arts visuels : Lydia Scappini
l.scappini@anglet.fr | T. 05 59 58 35 76

Action culturelle - Médiation - Communication : Nathalie Gomez
n.gomez@anglet.fr | T. 05 59 58 73 01

Communication - Publicités : Maryse Dupé
m.dupe@anglet.fr | T. 05 59 58 72 84

Médiation : Sophie Prat
s.prat@anglet.fr | T. 05 59 58 35 60

Administration : Chantal Duclos
c.duclos@anglet.fr | T. 05 59 58 35 60

La Littorale



BIENNALE INTERNATIONALE
ART CONTEMPORAIN
ANGLET-CÔTE BASQUE

7 AOÛT - 31 OCTOBRE 2021

www.lalittorale.anglet.fr

CONTACTS PRESSE

Contacts presse nationale

Agence Alambret Communication - www.alambret.com
Perrine Ibarra | perrine@alambret.com | T. 01 48 87 70 77

Contacts presse régionale

Ville d'Anglet

Maryse Dupé | m.dupe@anglet.fr | T. 05 59 58 72 84
Nathalie Gomez | n.gomez@anglet.fr | T. 05 59 58 73 01



Partenaires institutionnels



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



Communauté
Basco-Arletoise
PAYS BASQUE
EUSKAL
- E. CO. B. E.
Elkarreka

Partenaires presse



art
press

Télérama